



## Les trésors de Lyon 1 Université Récits de collections

Fiche n°2

### Crâne de félin à dents de sabre

Collections de paléontologie - géologie

#### L'objet

Au sein des collections de paléontologie – géologie reposent un crâne (de 30 cm de long) et une mandibule d'*Homotherium crenatidens*, puissant carnivore préhistorique. Ces os fossilisés appartiennent à l'un des squelettes de félins à dents de sabre les plus complets au monde. Ce spécimen occupe une place centrale dans la compréhension de l'anatomie de la famille des *Machairodontidae* et de l'histoire évolutive des *Felidae*, grâce à la datation précise de son gisement d'origine, à 2,11 millions d'années.

#### Les collections de paléontologie – géologie en chiffres :

- 26 000 tiroirs
- 700 000 boîtes
- 6 millions de spécimens paléontologiques
- 75 000 échantillons de roches et minéraux

#### Parcours : du gisement de Senèze aux collections lyonnaises

Le gisement de Senèze (Haute-Loire, France), d'où provient le squelette, a livré un vaste ensemble de fossiles découvert par le paysan auvergnat Pierre Philis (1892-1942). Ce dernier consacre son temps libre à la collecte de fossiles et entretient une correspondance avec des chercheurs de renom, dont Charles Depéret, acteur majeur dans l'histoire de la paléontologie lyonnaise et nationale.

#### Un fossile emblématique de la paléontologie lyonnaise

Si l'étude complète du crâne et du squelette a été réalisée en 1963 par Roland Ballesio, les spécialistes des carnivores fossiles s'y intéressent encore aujourd'hui. Chaque année, la faune de Senèze et les (micro)mammifères fossiles de Lyon font l'objet de nouvelles études. Ainsi, ce spécimen de félin à dents de sabre, emblématique de la paléontologie lyonnaise, illustre la dynamique scientifique des collections de Lyon 1 Université.

#### Coup de projecteur : une tournée internationale

Le squelette du félin à dents de sabre connaît également une vie contemporaine muséographique active ! Sa numérisation à plusieurs reprises aux rayons X a permis de créer des modèles numériques de ses os, ensuite imprimés puis assemblés afin de reproduire le squelette monté originel. Ces reproductions ont été exposées en Allemagne, en Espagne et même au Japon.

[univ-lyon1.fr](http://univ-lyon1.fr)

Lyon 1  
Université